

**Dimanche 17 février 2013**  
**Invocavit**  
**Luc 22, 31-34**  
**La tentation**

**Texte**

Traduction de la TOB

Le Seigneur dit : « Simon, Simon, Satan vous a réclamé pour vous secouer dans un crible comme on fait pour le blé. Mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères. Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller même en prison, même à la mort ». Jésus dit : « Je te le déclare, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies par trois fois nié me connaître »

**Petit commentaire**

Dans ce court passage de l'Évangile selon Luc Jésus annonce à Simon – Pierre une dure épreuve, comme le souligne l'image du criblage de blé par Satan. Cette épreuve va porter sur la foi des disciples.

La TOB indique que l'expression « quand tu seras revenu » peut être comprise de différentes façons.

- Quand tu seras revenu à Dieu (sous entendu : l'épreuve que va lui faire subir Satan l'éloignera du Seigneur)
- Quand tu seras revenu à Jérusalem, après la dispersion des disciples
- Quand tu seras redressé
- Quand tu auras ramené tes frères

La foi de Pierre, avec ses hauts et ses bas, joue un rôle décisif dans la formation de l'Église.

Au-delà du cas particulier de Pierre, la question qui nous est posée ici est celle de la force et de la faiblesse de notre foi qui demande à être soutenue, renforcée par le Christ lui – même.

Deux mille ans plus tard, notre foi peut également être mise à l'épreuve par nos difficultés personnelles (épreuves, doutes etc.) ou un contexte difficile (sécularisation, désenchantement à cause d'erreurs commises au cours de 20 siècles de christianisme etc.).

Mais, à l'image de celle de Pierre, notre foi peut être affermie par le Christ dont nous appelons la présence dans nos vies.

**Proposition de prédication**

Chers amis, frères et sœurs en Christ,

Il y a sur le clocher de beaucoup de nos Églises, des statuettes de coqs qui semblent surveiller le paysage alentour. Une vieille plaisanterie dit qu'ils seraient là pour réveiller les fidèles qui n'arrivent pas à se lever à temps le dimanche matin pour aller au culte.

Ce qui doit être compris comme un trait d'humour renvoie pourtant aux très sérieuses raisons pour lesquelles cet animal a souvent été préféré à la croix pour dominer nos édifices religieux. Il est là comme pour rappeler à chacun : « Et toi, qu'as-tu fait des promesses de ta foi ? »

Tu as été baptisé, tu as confirmé la foi de ton baptême, qu'en est-il aujourd'hui, alors que des dizaines d'années se sont parfois écoulées depuis ? As-tu cultivé ce trésor qui te lie au Dieu de Jésus-Christ ? As-tu laissé vivre, grandir et s'épanouir ce qu'il promettait de merveilles et d'accomplissements pour ta vie ? Ou non... ?

Si cette question était posée à chacune et chacun d'entre nous ce matin, demandons nous un instant quelle serait notre réponse...

Serait-ce l'étonnement ? L'étonnement de ceux qui pourraient se dire « Pourquoi me demande-t-on cela ? Ne suis-je pas assis sur les bancs de cette église ou ne suis-je pas en train de célébrer ce culte, alors que tant d'autres font le ménage, regardent la télé, sont partis faire je ne sais quoi ou restent bien au chaud au fond de leur lit ? Le fait que je sois ici, dans cette église, un dimanche matin, ne prouve-t-il pas que je suis resté fidèle à ma foi en Jésus-Christ ? »

Serait-ce l'embarras ? L'embarras de ceux qui pensent « Évidemment, je suis croyant et même pratiquant, mais pour être tout à fait honnête, ma foi n'est pas exactement à la hauteur de mes ambitions. Je voudrais être plus serein, plus généreux, plus confiant que je ne le suis dans ma vie de tous les jours »

Serait-ce l'indifférence ? L'indifférence de ceux qui ne se disent rien de particulier, mais sont là tous les dimanches matin quoiqu'il arrive parce que c'est une habitude de longue date ?

Dans les versets proposés à notre réflexion ce matin, Jésus n'interroge pas Simon-Pierre au sujet de sa foi. Il sait quels sacrifices il a fait pour le suivre, il connaît sa solidité habituelle. Ne l'a-t-il pas surnommé Pierre en raison même la fermeté de son engagement pour lui ?

Mais Jésus sait aussi qu'au cours d'une existence, la foi, c'est-à-dire essentiellement notre confiance en Dieu, notre capacité à nous réclamer de lui et à remettre notre vie entre ses mains, est souvent mise à rude épreuve.

Pourquoi ? Il y a sans doute beaucoup de raison à cela. Aujourd'hui je ne voudrais en citer qu'une, mais si présente, si largement partagée par nous tous... Je veux parler de la peur.

Dans la nuit où Jésus est arrêté et jugé, Pierre va renier Jésus, qu'il a pourtant reconnu comme étant le fils de Dieu, par peur d'être condamné à son tour.

Sur le mont des oliviers, Jésus lui-même est tenté de renoncer à sa mission par peur de la souffrance et de la mort, avant de s'en remettre à nouveau à la volonté de Dieu.

Et plus tard, n'a-t-il pas douté ? Sa foi n'a-t-elle pas été ébranlée ? N'a-t-il pas connu la peur et la détresse de se sentir abandonné par Dieu lui-même, sur la croix ?

Les premiers protestants, dont nous avons hérité, ont eux aussi dû surmonter la crainte de la persécution et de l'exil pour rester fidèle à leur manière de concevoir la foi.

Mais nous, chers amis, nous qui vivons dans un pays démocratique et libre, où l'expression de notre foi est non seulement permise mais reconnue, en quoi sommes-nous concernés par ce dont il est question ce matin ? En quoi Satan met-il notre foi au crible de ses épreuves, comme il le fit avec l'apôtre Pierre ? Pourquoi aurions-nous besoin que le Christ prie aussi pour nous ?

Peut être parce que la peur ne nous a pas quittés, mais a pris d'autres formes.

Peur de se tromper en confiant nos âmes à Dieu, quand on entend ça et là que toute religion n'est qu'un leurre, une illusion ou un fanatisme dangereux. Pourtant des croyants témoignent d'une foi qui aide à construire concrètement une vie empreinte de paix et de joie, pour eux-même ou pour les autres.

Peur, dans les difficultés, de nous en remettre à un Dieu invisible et incertain, alors qu'un bon médecin, un bon psychanalyste c'est quand même plus rassurant. Comme si Dieu ne pouvait pas agir, pour nous, à travers eux...

Peur, pour les plus jeunes d'entre nous, de paraître ridicules et démodés, alors que les modes passent et que les grandes questions de la foi qui concernent la vie, la mort l'amour et l'espérance restent d'actualité de génération en génération.

Peur de devoir évoluer et changer en prenant au sérieux le chemin de la foi. Et pourtant, le changement ne fait-il pas partie, d'une manière ou d'une autre, de notre vie ?

Dans la foi nous traversons toutes ces peurs pour accepter que nous ne sommes ni seuls, ni tout-puissants, mais que nous pouvons confier nos existences à un Dieu qui nous éclaire et nous soutient.

Dans la foi, nos doutes et nos erreurs rencontrent la compréhension. Jésus ne condamne pas Pierre, il ne lui fait pas la leçon parce qu'il ne reste pas un super-croyant à l'épreuve de toutes les situations de la vie. Il comprend que la foi de Simon puisse faiblir et vaciller. Et il lui dit que malgré tout il reste proche de lui, en particulier dans la prière, pour que sa foi ne disparaisse pas complètement.

Jésus sait qu'un tout petit reste de foi, de confiance, d'espérance peut à nouveau grandir pour déplacer des montagnes.

Et si ce matin nous nous retrouvons avec les doutes et les difficultés de nos vie de chrétiens, nous ne sommes obligés ni de nous condamner nous-mêmes, ni de juger les autres. Nous sommes plutôt invités à nous en remettre au Dieu de Jésus-Christ, pour que, dans la prière, il nous donne à nouveau ce souffle, cet élan de la foi qui nous portera quelles que soient les situations que nous réserve la vie. Amen.

### **Intercession**

Seigneur, ce matin nous te remettons ce que nous sommes et ce que nous vivons jour après jour. Fais de nous des êtres de foi et de confiance au cœur des épreuves que nous devons traverser.

Fais de nous des personnes généreuses et prêtes à partager quand nous connaissons réussite et bonheur.

Nous te confions aujourd'hui ceux qui se sentent seuls et

abandonnés de tous. Donne - leur un signe de ta présence, aussi à travers nous.

Nous prions pour ceux qui n'aiment pas leur vie, pour lesquels le fil des jours est un cortège d'heures absurdes et sans but, aide- les à se situer à nouveau avec bonheur au cœur de leur existence, aussi à travers nous.

Nous te confions ceux qui ne voient plus d'autre issue à leur souffrance, que la fuite dans la mort. Aide - les à retrouver un chemin de vie qu'ils puissent à nouveau pratiquer. Aussi à travers nous.

Seigneur, nous te confions tous ceux qui à travers le monde vivent, pour une raison ou une autre, une existence difficile, misérable et sans saveur, aide les a trouver la paix et la joie de faire partie de ta création.

Et dans le silence de la prière nous te confions ceux à qui nous pensons tout particulièrement.

Silence (1 minute)

Notre Père

**Chants :**

Oh ! Prend mon âme (All. 44 – 14)

Confie à Dieu ta route (All. 47- 04)

C'est vers toi que je me tourne (All 44-15)

Christian GREINER, Betschdorf